

La parole aux professionnels de santé

« En tant qu’infirmier libéral et président de l’URPS Infirmiers, je le vois tous les jours : le médecin se fait plus rare au domicile, sur tous les bassins de vie où j’exerce.

Et pourtant, la maladie, elle, n’attend pas. Dans ce contexte, **la téléconsultation assistée et le télésoin ne sont pas “un plus” : ce sont des solutions de continuité.** À domicile, l’infirmier référent devient concrètement les yeux, les mains et l’alerte du médecin, grâce à des outils numériques sécurisés : transmission de constantes, partage d’images, suivi des plaies, adaptation rapide des prescriptions. Sur le terrain, ça se traduit pour moi et mes consœurs par des situations très concrètes.

Un patient âgé dont la plaie se dégrade, une jambe qui gonfle, une rougeur qui s’étend : **avant, c’était souvent l’errance... aujourd’hui, c’est une décision en temps réel.** J’utilise **Domoplaie** pour structurer l’évaluation des plaies complexes et documenter l’évolution, **Healico** pour partager de façon claire et exploitable les photos entre mes associés Infirmiers et le médecin traitant, ou je mesure les éléments cliniques, et **Doctolib Discussion** ou **SILLO** pour échanger rapidement, de manière sécurisée, avec le médecin traitant ou un spécialiste. Et bien sûr, le fameux **Spico** régional qui vient renforcer la coordination et la sécurisation du suivi, notamment quand la situation impose d’anticiper et de tracer.

Pour le patient, le bénéfice est immédiat : **moins de déplacements**, un accès facilité à l’avis médical, **moins de passages aux urgences**, et surtout **un maintien à domicile sécurisé.**

Pour moi, infirmier libéral en 2026, ces pratiques changent la donne : elles renforcent la coordination interprofessionnelle, valorisent l’expertise clinique, et transforment la tournée en **véritable temps d’évaluation et d’aide à la décision.**

Et pour finir infirmier de terrain, j’ai envie de vous dire **quand le médecin ne peut plus venir au domicile, le numérique permet à la médecine d’y rester avec l’infirmier référent au cœur du dispositif.**

Pour le Président de l’URPS que je suis, et membre actif du Grades, **le numérique ne remplace pas la relation humaine : il la structure, la sécurise et la rend plus efficace, au service d’un parcours de soins plus fluide et plus sûr. »**



Jean-François BOUSCARAIN

Président
URPS Infirmiers libéraux
Occitanie